Aoust 1775

Il y a plusieurs mois que M. Quesnel, M.e En Chirurgie à S.t Malo, a Envoié à l'académie un nouveau moyen d'arrêter Le Sang après l'amputation des membres; il a Cru que Sa Compresse plombée pouvoit Egalement être appliquée dans Le cas de L'anévrisme; Et pour cela il a imaginé un nouvel instrument pour Serrer la compresse après qu'elle a Eté appliquée; Cet instrument, qu'il a dessiné lui même, est principalement composé de deux plaques Légèrement recourbées, L'une est inférieure Et dormante, L'autre Est mobile Et fixée à une Vis au moyen de laquelle on peut Les Eloigner ou les rapprocher l'une de l'autre à Volonté. Pour faire usage de la Compresse plombée, M. Quesnel est obligé de dissequer l'artere Sur laquelle il Veut l'appliquer, Et de L'isoler dans une assés grande Etendue; Ensuitte il passe par dessous Sa Compresse toute garnie, Et après En avoir Envelopé l'artere, il passe la plaque dormante de Son nouvel instrument, Et, En tournant la Vis, il rapproche celle qui est mobile pour faire une compression Suffisante. Pour S'assurer, Si Elle est faite à un point Convenable, il conseille de toucher Le poulx du malade,

afin d'être assuré que la Circulation ne soit point interrompue dans le vaisseau: il dit qu'il a fait des Expériences sur differens animaux, qu'elles lui ont très bien réussi Et qu'au bout de dix jours il a retiré la Compresse sans qu'il y ait Eu d'hémoragie.

il n'est pas aisé de se persuader que ce nouveau moyen mérite la préférence sur les anciens qui ont été mis en usage jusqu'à présent toutes les fois qu'on a Eu recours à la compression pour arreter Le Sang dans L'opération de l'anévrisme: L'application de la Charpie Et même de L'agaric compriment plus Egalement Et plus mollement Et on En a retiré Le plus grand Succès; Le procédé de M. Quenel ne présente pas Le même avantage, Car, indépendamment de L'inconvenient qui peut résulter de disséquer l'artere, La Compresse plombée doit y faire une compression beaucoup plus dure Et Capable de La blesser; Et, si nous avons Cru, que, dans Le Cas de L'amputation des membres, Elle ne pouvoit convenir, Nous Croions qu'elle convient Encore moins dans Le Cas dont il s'agit. il a

prétend aussi qu'on pourroit S'en Servir Sur Les arteres Spermatiques après la Castration.

M. Quenel Etend Ses Vues beaucoup plus loin; il Se propose d'indiquer un nouveau moyen curatoire dans une Espèce particulière d'anévrisme; il Suppose que, Les tuniques Extérieures de l'artere ayant été divisées par une cause quelconque, Les tuniques intérieures céderont à l'impulsion du Sang Et formeront un anévrisme qu'il appelle *mixte*. Dans ce cas il Se propose d'Emporter Le Sac anévrismal avec un instrument approprié, pourvu toutes fois qu'il n'Excédât pas La 4.e partie du Calibre de l'artere. La Seule difficulté qu'il rencontre, C'est de pouvoir distinguer Les Signes qui caractérisent cette dernière Espèce d'anévrisme; mais, Supposé que Cette opération ne fut pas pratiquable, il pense, qu'après avoir disséqué l'artere, on pourroit réduire Le Sac anévrismal, comme une hernie Et Le maintenir réduit avec La Compresse plombée. On Sent Combien ce projet est illusoire Et qu'il n'est que Le produit de La bonne opinion que L'auteur a conçu de Sa Compresse plombée.

Néanmoins M. Quenel, qui paroit s'attacher avec ardeur à sa profession, mérite d'être accueilli sur le zèle qu'il montre pour le progrès de son art, et être encouragé pour faire part à l'académie des découvertes qu'il pourra faire.

Lesne